
Jours Migrants (Boréals / Australs)

2009

Projet par fabric | ch

Client : Marseille-Provence 2013 (capitale européenne de la culture), Ville de Marseille (FR)

Concours sur invitation : transformation de la façade de la Maison Diamantée à Marseille en façade média). Invités : Anti-VJ, Exyzt, LAb[au] et fabric | ch – non jugé (!)

Lieu : Marseille

- Transformation de la façade sud de la Maison Diamantée à Marseille
- « Deuxième journée » migrée, télé-présente
- Façade/Dispositif émetteur (lumière blanche, uv, humidité), atmosphérique et informationnelle
- Jour médiatisé, boréal ou austral
- Connexion météorologique entre lieux distants, climatiquement opposés



[Img. 1]



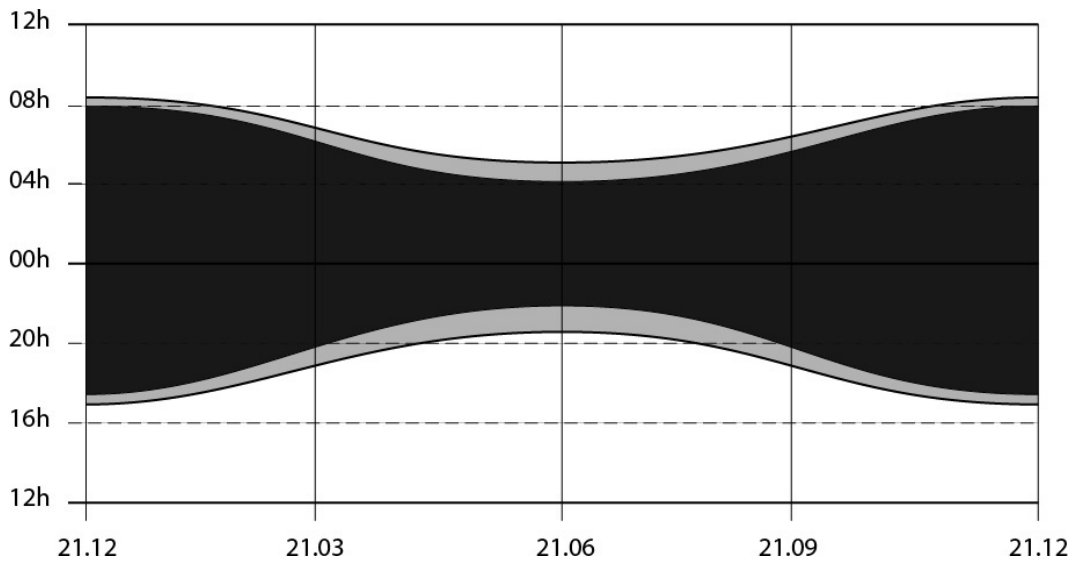
[Img. 2]



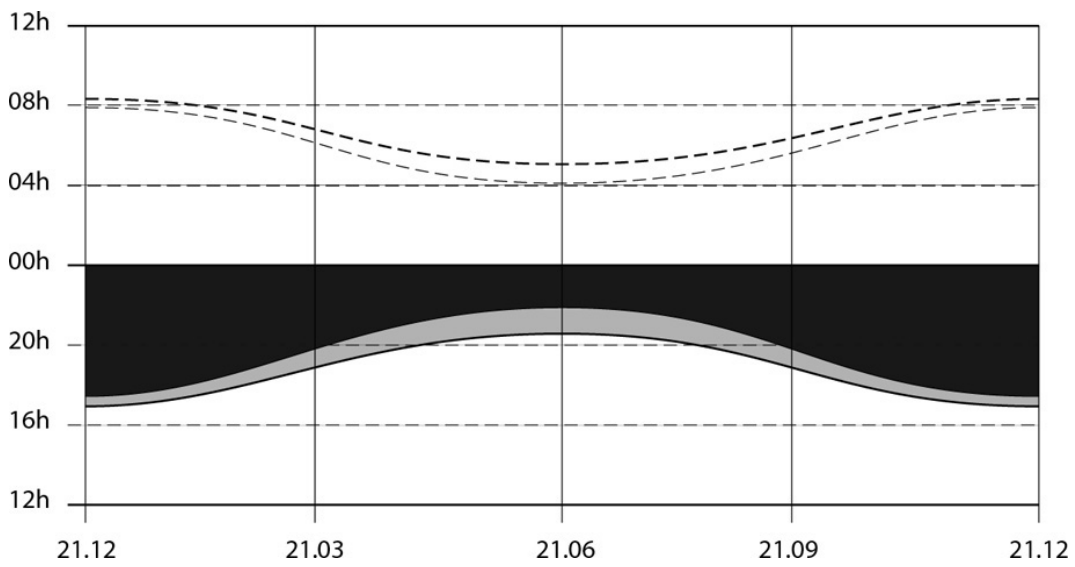
[Img. 3]



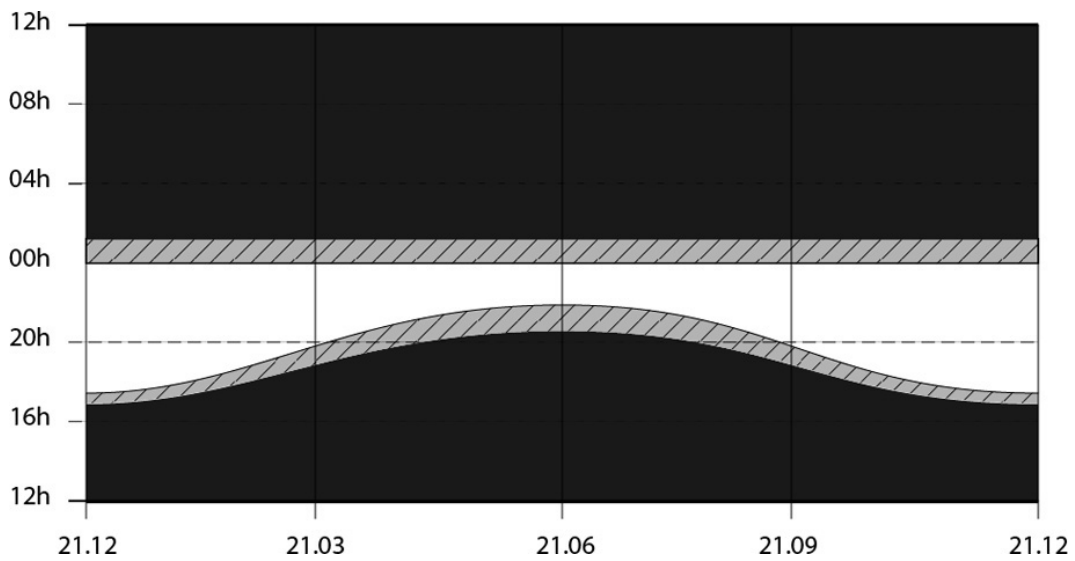
[Img. 4]



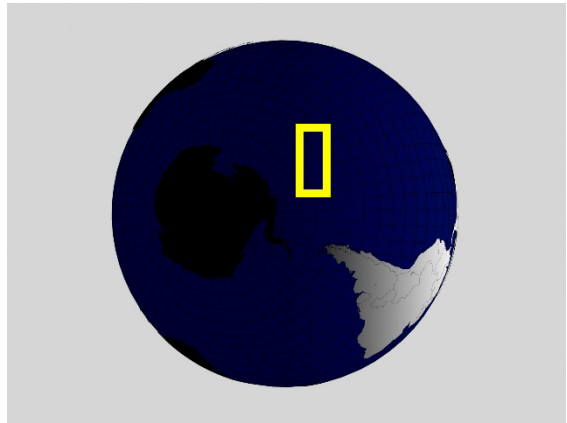
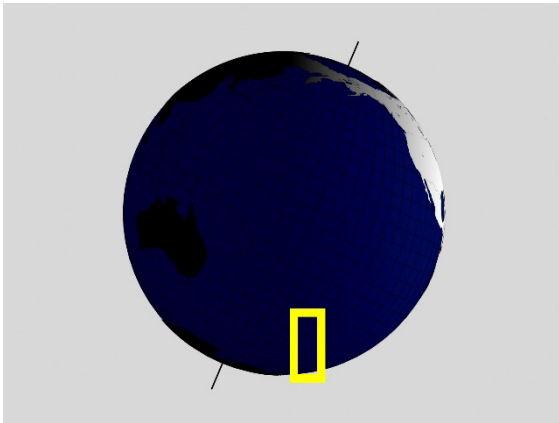
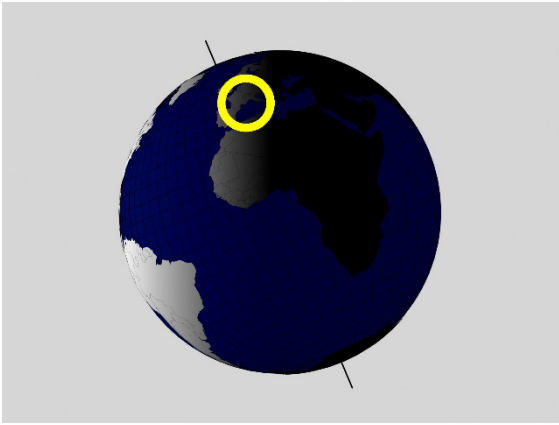
[Img. 5]



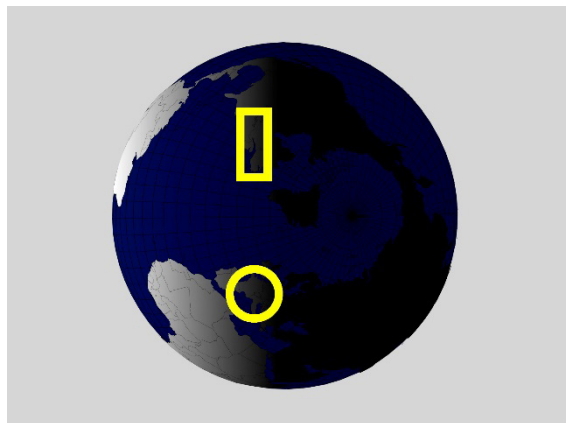
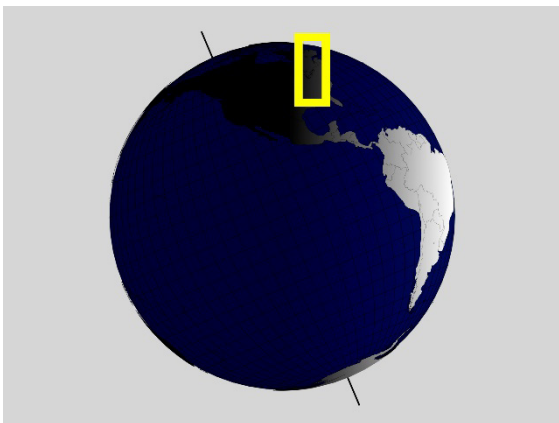
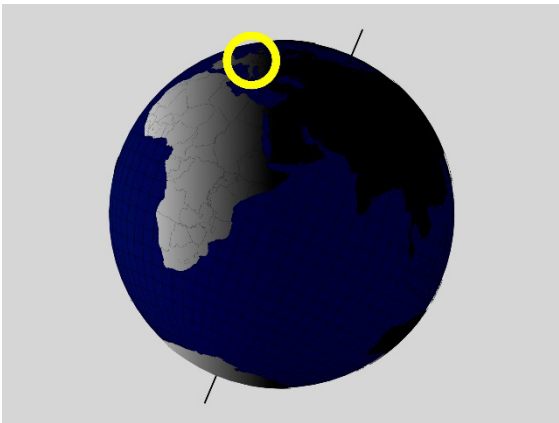
[Img. 6]



[Img. 7]



[Img. 8]



[Img. 9]



[Img. 10]



[Img. 11]

Légendes :

- [Img. 1] Maison diamantée : frise informationnelle constituée de diodes LED ultra-violettes et nouvelle façade sud médiatique « migrée ». Celle-ci importe en direct les données lumineuses, le rayonnement U.V. et la nébulosité de localisations boréales ou australes variables, sélectionnées par un principe algorithmique saisonnier (cf. p. 4 & 5). La Façade sud crée un microclimat en direction de la Place Jules Verne.
- [Img. 2] Vue frontale depuis la Place Bargemon sur la façade est du monument, « diamantée » et d'inspiration florentine (inscrite au registre des monuments historique). Ajout d'une simple frise informationnelle semi-transparente au-dessus de l'entrée principale du bâtiment.
- [Img. 3] Le texte et les données météo qui défilent sur la frise en LED U.V. sont « étirés » et agrandis sur la façade sud (également traitée en façade média : grille verticale et horizontale de LED blanches et de LED U.V. visibles, buses à pulvérisation d'eau). Cet « étirement » y crée une animation continue et abstraite, où les U.V. qui interagissent avec les particules d'eau projetées par les buses les font luire.
- [Img. 4] Motifs produits par la nouvelle façade sud sur le sol de la Place Jules Verne. Les vitrages existants sur la façade sud font partie de la façade média et la lumière y est également commandée.
- [Img. 5] Répartition de la durée du jour et de la nuit ainsi que du crépuscule au long de l'année à Marseille.
- [Img. 6] Principe algorithmique saisonnier 1° : le système logiciel des Jours Migrants (Boréals/Australs) cherche chaque jour à remplacer le crépuscule et la portion de nuit à Marseille, jusqu'à minuit (portion ici sélectionnée).
- [Img. 7] Principe algorithmique saisonnier 2° : le système logiciel du projet recherche dynamiquement une journée sur le globe (y.c. l'aube et le crépuscule) qui permette de remplacer exactement, chaque jour, la portion de nuit marseillaise comprise entre le crépuscule et minuit.
- [Img. 8] Principe algorithmique saisonnier 3° : (en haut) tombée du jour en été à Marseille (rond jaune). Nuits courtes. (En bas) lorsque le jour tombe à Marseille, en été, un jour se lève à l'exact même instant, quelque part sur le côté opposé du globe (Pacifique, océan Austral). C'est cet « autre jour » qui est transmis à Marseille en tant que « jour migrant ». En été, lorsque la nuit à Marseille est courte, le deuxième jour « importé » ou « migrant » doit provenir de l'hémisphère sud (hiver), dans les zones australes où les journées sont très courtes. Sa durée dépend de sa latitude. Vue Sud (pôle antarctique légèrement à gauche dans l'ombre) et positionnement approximatif de la zone de recherche du jour « migrant » (rectangle jaune).
- [Img. 9] Principe algorithmique saisonnier 4° : logique similaire au principe 3°, mais lorsque l'hiver s'installe dans l'hémisphère nord (Marseille, rond jaune), il faut aller chercher le « jour migrant » dans l'hémisphère nord en opposé à Marseille (rectangle jaune).
- [Img. 10] Le dispositif de façade « émissive » ajouté à la Maison Diamantée, ici représenté seul. Il est composé de deux couches de diodes LED blanches et UV (visibles) traitées en « façade média » semi-transparente, de buses commandées à pulvérisation d'eau, d'un grand réservoir d'eau qui récupère les eaux de pluie et l'humidité (lorsqu'il y en a, en cas contraire l'alimentation provient du réseau).
- [Img. 11] Evolution de l'émission ou de la pulvérisation de microparticules d'eau depuis la façade est de la Maison Diamantée. Etats oscillants entre faible et forte nébulosité (simultanément à la luminosité puissante ou réduite), en fonction de l'information atmosphérique à la source « télé-présente ».

Txt (v. française)

Jours Migrants (Boréals / Australs)

Préambule

Le projet Jours Migrants (Boréals/Australs) n'est pas à proprement parler un travail de communication relatif à Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture, même s'il s'agit d'une commande de la ville. Il en constituerait plutôt sa première émanation : la première œuvre réalisée « hors temps » dans le contexte de cet événement.

Comme installation architecturale et artistique, Jours Migrants (Boréals/Australs) entre toutefois fortement en résonance avec la mythologie fondatrice, l'histoire et l'actualité de Marseille (migration), le climat méditerranéen (par opposition : le climat boréal ou austral) et la Maison Diamantée elle-même (développement d'une façade sud contemporaine communiquant des influences lointaines, de façon similaire à la façade est, « diamantée » et protégée, qui évoque quant à elle les influences florentines du monument historique).

Le projet

L'électricité a amené dans nos sociétés, dès la fin du XIX^{ème} siècle, la lumière et l'extension artificielle du jour durant la nuit, renforçant ainsi la capacité des êtres humains à s'extraire des cycles et contraintes naturels (jour/nuit, mais aussi, pour d'autres « techniques » chaud/froid, sec/humide, etc.). Cela leur a permis de prolonger durant la nuit des activités traditionnellement effectuées de jour, puis d'en développer de nouvelles, entièrement conditionnées par cette nouvelle « technique ».

Les façades des bâtiments se sont mises à émettre de la lumière durant les périodes nocturnes, modifiant ainsi non seulement les espaces et usages intérieurs, mais aussi les espaces publics, transformant de cette manière le rapport historique de l'« assemblage des formes sous la lumière » (cher à l'architecte moderne Le Corbusier) en un « jeu de la lumière assemblée en formes » (cher, quant à lui, au théoricien postmoderne Reyner Banham).

Beaucoup plus récemment, les réseaux et systèmes de communication (et dans une moindre mesure les systèmes de transport) ont développé l'idée d'un présent permanent et continu, ainsi que celui de la médiatisation du rapport à l'espace (ubiquité, compression des distances), aux activités ou aux rapports sociaux.

À l'échelle d'un monde désormais globalisé, la nuit d'un lieu (Marseille) correspond instantanément au jour d'un autre territoire (en vis-à-vis sur le globe). Cela est une évidence.

En suivant ce principe et en tenant compte des évolutions apportées par l'électricité il y a plus d'un siècle (lumière électrique, jour artificiel) et par les réseaux de communication il y a plus d'une décennie (ubiquité médiatisée), on peut imaginer que la nuit artificiellement illuminée d'un lieu pourrait désormais littéralement correspondre au jour médiatisé (mis en réseau) et migré depuis un autre lieu. Une sorte de con-

nexion « télépathique » et climatique établie entre deux ou plusieurs territoires réunis autour d'une singularité temporelle. Maintenir la singularité spatiale créolisée dans un espace globalisé, tel serait ainsi le désir sous-jacent de notre projet.

C'est donc exactement de cela dont il s'agit dans notre proposition Jours Migrants (Boréals/Australs) : convoquer un tel jour distant sur la façade sud de la Maison Diamantée, augmenter les « capacités d'émission » nocturnes de celle-ci (ultra-violets à l'aide de LED UV, lumière visible à l'aide de LED blanches, nébulosité/humidité à l'aide de buses de pulvérisation d'eau à haute-pression), au point d'en faire un microclimat, puis laisser cet environnement « migrant » vivre au rythme des jours et des saisons. Un paysage visuel « connecté », technologique et sensible, à investir.

Au moment du coucher de soleil à Marseille, chaque jour et jusqu'à minuit, Jours Migrants (Boréals/Australs), véritable « deuxième journée marseillaise », transmettra l'illumination ainsi qu'une partie des conditions climatiques d'une autre journée distante (du lever au coucher du jour, incluant la couverture nuageuse, les orages éventuels, les crépuscules, etc.), en direction de la Place Jules Verne.

En raison du principe mis en place, de la rotation de la Terre, de son parcours sur l'elliptique, des saisons et de la géographie, il s'agira toujours d'une « deuxième journée » d'hiver, captée dans les zones boréales ou australes de la planète. La durée de cette « deuxième journée » changera chaque jour, selon l'heure du coucher de soleil à Marseille. Elle durera ainsi entre 6h53 le 21 décembre et 2h47 le 21 juin, dates des solstices d'hiver et d'été. La localisation de l'origine exacte de cette "deuxième journée" variera en conséquence chaque jour, fonction des « algorithmes saisonniers » mis en place.

Les informations climatiques et d'intensité lumineuse seront fournies par des stations météo et des vues satellites, permettant ainsi de reconstruire le motif artificiel et algorithmique de ce « jour migrant ».

fabric | ch, août 2009

Contact

fabric | ch (97-26)

Architecture/Direction artistique :

Patrick Keller

Christophe Guignard

-

Direction technique/technologique :

Christian Babski

Stéphane Carion

-

Collaborateurs :

Nicolas Besson

Luís Fetzner da Silva

Contact :

fabric | ch

6, rue de Langallerie

1003 Lausanne

Switzerland

-

www.fabric.ch

-

t. +41(0)21-3511021 // f. +41(0)21-3511022 // m. info@fabric.ch